

Éveillez vos enfants au coloriage

ÉVEILLEZ VOS ENFANTS AU COLORIAGE



Sommaire

À propos de cet eBook

Le choix du dessin

Types de dessins

Les oeuvres de maîtres

Les mandalas

Le représentatif

L'abstrait

Les masques

Le réalisme

La fresque

Le coloriage selon le moment de l'année

D'autres excellents sites à découvrir

Conclusion

Le choix du support

Le choix du feutre

Types de traits de coloriage

Une bonne astuce anti-dépassement

Apprendre l'équilibre des couleurs

Matériel plus expérimenté

Crayons et gomme
Poscas
Feutres à alcool
Pinceaux
Éponge
Les couleurs de peinture
Les trois couleurs de base
Les mélanges plus complexes
Le noir et le blanc
Les règles de la peinture
Jouer et s'amuser avec les couleurs
Découvrez des extraits de « Éveillez vos enfants au Land Art »
Principes du Land Art
Types d'oeuvres

À propos de cet eBook

Alexis Delune © Tous droits réservés.

Cet eBook est publié sans DRM. Si vous disposez de plusieurs supports personnels de lecture, vous pouvez donc transvaser l'ouvrage d'un support à un autre. Ce faisant, vous vous engagez à ne pas le diffuser à un tiers et à respecter les normes légales de propriété intellectuelle.

Si vous aimez cet eBook, n'hésitez pas à en parler sur vos réseaux sociaux.

Pour tout contact ou remarque : alexis.delune@magnetisme-et-bien-etre.com

Pour des ressources gratuites de bien-être et de développement personnel, visitez le site de l'auteur magnetisme-et-bien-etre.com et téléchargez l'eBook offert « Apprenez à vous couper des ondes négatives ».

Le choix du dessin

Dans l'art du coloriage, chaque étape est importante. En fait, cela va au-delà du simple acte d'appliquer des couleurs sur un motif en noir et blanc. C'est une occasion d'éveiller votre enfant à l'art, de lui faire découvrir des styles, du figuratif au réalisme, en passant par le cubisme et le pop-art. Que votre enfant trouve un dessin qui lui plaise vraiment n'est pas forcément chose aisée... En fait, s'il fait son difficile, réjouissez-vous : c'est bon signe ! Les enfants n'étant pas encore très sensibles aux arts ont tendance à aimer un peu tous les motifs. Plus vous lui montrerez de styles différents, plus vous lui laisserez du temps pour faire son choix, mieux ce sera.

La plupart du temps, les enfants sont attirés par ce qui est tout en rondeur, représentatif, simple à comprendre. Ils aiment également ce qui ressemble aux dessins animés et publicités qu'ils voient. Pourquoi pas ? À condition de ne pas s'y limiter. Vous pouvez donc démarrer sur une base simple : un style facilement assimilable associé à ses goûts personnels. Aime-t-il les super-héros ? Les avions, les fées, un pays étranger ? Voilà de bons points de départ.



Creusez ensuite ces pistes avec lui, et enrichissez-les au possible. Avec votre aide, il va pouvoir affiner ses goûts. Exemple : s'il est fan de pirates, montrez-lui des éléments marins

qu'il connaît peut-être moins, comme les îles désertes, les bateaux de pêcheurs, les animaux marins... tout en parcourant également le thème de la piraterie. Autrement dit, démarrez d'un univers simple et limité pour dévier sur une thématique plus étendue. Tentez de lui faire découvrir l'univers le plus large possible. Pour cela, inutile de chercher immédiatement des images à colorier. Sur les sites tels que Google Images, faites simplement des recherches par expressions et mots-clés, en ajoutant éventuellement « dessin » ou « illustration » à vos recherches.

Une fois que votre enfant vous aura donné des pistes, recherchez sur le même site, ainsi que sur des sites spécialisés (<http://www.vrac-coloriages.net/>, <http://madebyjoel.com/free-coloring-sheets>, etc.). Pour Google Images (sans doute le meilleur système de recherches sur Internet, il faut bien l'avouer) il suffit de taper un mot plus « coloriage » ou « image à colorier » pour trouver généralement des dizaines d'images différentes. C'est là que cela devient vraiment intéressant pour développer le regard artistique de votre enfant, car le thème à colorier va alors apparaître en des styles très divers : certains aux contours très ronds, d'autres aux angles fixes, certains très réalistes, d'autres plus « dessin animé », etc. Si votre enfant aime les avions, faites-lui découvrir tout un tas de façon de représenter des avions. Des avions réalistes, des avions humanisés, des avions drôles, des avions de science-fiction... De même pour n'importe quel autre thème.

L'obstacle le plus courant que les parents ont à affronter est l'influence de la culture Disney sur l'enfant, ou bien de la culture des séries animées, des BD, des pubs, magazines etc. Le problème est que depuis le début des années 2000, la qualité n'a cessé de baisser. Entre les graphismes des « Mystérieuses cités d'or » (années 90) et ceux de « Bob l'éponge » (années 2000), le verdict est sans appel. Votre mission si vous l'acceptez, sera d'éloigner le plus possible votre enfant de la culture Disney, Titeuf et graphismes modernes. Dès que vous lui aurez fait découvrir d'autres univers, vous serez étonné de sa curiosité et de l'extension de ses goûts. Oui, pour peu qu'on daigne les orienter, les enfants aiment l'art. Ils peuvent aimer la musique classique, le théâtre, les peintures de Dali et de Picasso, toutes comme celles de Monet et de Léonard De Vinci. Et ce même s'ils sont fans de jeux vidéo et de Snapchat.

Pour choisir des motifs, voici le type de déroulement que je vous conseille :

– Interrogez-le sur ses goûts, ce qu'il aime. Cherchez avec lui de premiers motifs correspondant exactement à ce qu'il vous dit. Quels que soient ses choix, valorisez-les. S'il est fan de Bob l'éponge et que vous détestez ce dessin animé, inutile de lui faire part de votre désapprobation. Procédez plus subtilement. Après quelques visuels 100 % Bob l'éponge, amenez-le à admirer des paysages marins.



– Recherchez des images (et pourquoi pas des vidéos Youtube ou autre) pour le simple plaisir des yeux, sans rechercher d’images spécial coloriages. Voyez ce qui lui plaît particulièrement.

– Recherchez ensuite des images spécial coloriages, en différents styles (réalisme, etc.). Imprimez quelques images, et n’hésitez pas à chercher quelques livres de coloriages à commander.

– Un peu plus tard, faites d’autres recherches à partir de styles plutôt que de motifs. Cubisme, contemporain, surréalisme... Montrez-lui différents styles et voyez ce qui lui plaît. L’art contemporain est généralement une bonne approche, car il y a beaucoup de rondeurs, de formes très colorées, de graphismes faciles à assimiler, et qui transposés en coloriages donnent des motifs pas trop complexes. Il est à noter qu’il existe des livres de coloriages spécial Picasso, Matisse, arts tribaux, Monet, etc. qui reprennent des éléments de toiles célèbres en les simplifiant.

Il se peut que votre enfant soit fan de choses que vous détestez, par exemple qu’il aime les images de guerre. N’en prenez pas ombrage. Vous le remarquerez peu à peu, il existe bien souvent une sorte d’opposition entre les goûts personnels et la personnalité. Par exemple, les ados fans de films violents n’ont presque jamais de tendances violentes. Un enfant aime les images de guerre est généralement attiré par le spectaculaire, l’action. S’il aime les images très proches de la réalité, comme les tanks ou les mitraillettes, vous pouvez l’amener à des images guerrières plus romanesques et fantastiques, comme les combats de chevaliers, de dragons ou de vaisseaux spatiaux. Cela fera davantage travailler son imaginaire. Quoi qu’il en soit, s’il tient à colorier un fusil ou un tank, même si vous avez la guerre en horreur je vous conseille de le laisser faire. Vous pourrez l’amener par la suite, peu à peu, à des motifs plus pacifiques.

Types de dessins

Une fois que votre enfant vous a confié ses goûts, il est temps de lui faire partager vos propres préférences. Tentez d’être précis, sans vous contenter du classique « celui-là je l’aime bien », ou autre. Montrez un détail, une singularité de tel ou tel dessin. Un paysage vous rappelant des souvenirs de vacances familiales, un personnage portant un costume original... Ce faisant, poussez-le de son côté à préciser ses choix. Au début, cela risque de ne pas donner grand-chose. Persévérez, et il parviendra peu à peu à savoir non seulement ce qu’il apprécie, mais aussi et surtout pourquoi il l’apprécie. N’oubliez pas que vous avez de l’influence sur votre enfant, et que cette influence peut fausser ses impressions. Si vous vous limitez à dire « celui-là j’adore, il est super beau », il risque d’être faussement d’accord avec vous simplement pour vous faire plaisir, consciemment ou non.



Quels genres de dessins à colorier explorer ? Voici quelques pistes à lui faire découvrir :

[Les oeuvres de maîtres](#)

Si, comme dit plus tôt, c'est parfaitement possible. Généralement, il s'agit bien sûr de représentations simplifiées de toiles mythiques. De l'art classique à l'art contemporain, il existe aujourd'hui de nombreux livres de coloriages pour enfants explorant des œuvres ayant marqué l'histoire. Voici une très bonne approche de la peinture. Tout en faisant colorier de grandes œuvres à votre enfant, vous pourrez l'aiguiller sur le style (la perspective, le réalisme ou au contraire la difformité du trait, etc.). Éveillez-le sur de petites choses toutes simples, inutile d'être un grand spécialiste de l'art. Dites-lui que tel visage est réaliste (proportionnalité), que tel corps est difforme, que ces personnages sont plus petits que les autres grâce à la perspective...

Par rapport aux œuvres originales, l'activité coloriage peut être utilisée de deux manières :

. Attendez qu'il prenne plaisir à colorier de belles œuvres, qu'il s'éveille à plusieurs styles... sans lui montrer les œuvres originales, même par ordinateur. Cela pourrait limiter son imagination car il tenterait alors de reproduire les mêmes couleurs. Puis, emmenez-le au musée afin de lui faire découvrir de vrais Van Gogh, Matisse ou Picasso. Si vous parvenez à trouver des œuvres originales dont il a colorié des reproductions, c'est le must ! Il sera bien plus attentif à la visite. Il est alors très intéressant qu'il voit la différence entre les œuvres originales et ses coloriages (emmenez les coloriages avec vous au musée !).

. Emmenez-le au musée, faites en sorte de l'intéresser à quelques grandes maîtres de la peinture. Puis, au retour, proposez-lui de faire des coloriages de certaines œuvres.

Ma manière préférée ? La première, sans hésitation. Ce n'est pas pour cela que je déconseillerais la seconde, tout est à voir au cas par cas.

Quoi qu'il en soit, si votre enfant en vient à se passionner pour un style de peinture ou un peintre particulier, cherchez sur le net un cahier/livre de coloriage contenant uniquement des œuvres de l'artiste en question, ou à défaut dans le même style de peinture. Vous en trouverez pour la plupart des grands peintres. Au-delà du coloriage, n'hésitez pas à acheter un livre de photos des œuvres, à emprunter des livres d'art à la bibliothèque, à mettre une des œuvres en fond d'écran... Bref, profitez-en pour l'éveiller le plus possible aux arts.

Ici on peut colorier Picasso, Van Gogh, Monet ou Cézanne :
<http://www.funnycoloring.com/art-coloring-pages.html>

Ici vous avez rendez-vous avec Matisse, Keith Haring, Picasso ou encore Gustave Klimt :
<http://lilou027.free.fr/coloriages.htm>

De Vinci, Goya, Gauguin, Renoir et d'autres : <http://www.livingston.org/Page/384>



Vous voyez, il n'est même pas obligatoire d'acheter quoi que ce soit. À vous de faire également vos propres recherches.

Nota Bene : Au musée, visitez systématiquement la boutique du musée à la fin de votre visite. Vous trouverez très souvent des livres de coloriages spécifiques, sans doute plus chers qu'ailleurs mais très beaux.

[Les mandalas](#)

De nombreux cahiers de coloriages mandala existent, tant pour enfants que pour adultes. Les mandalas un peu compliqués peuvent se faire à quatre mains : l'adulte pour les zones les plus petites, l'enfant pour les grandes zones. Mais il existe aussi des mandalas assez simples. C'est une bonne approche de l'art abstrait, et cela apprend assez bien l'équilibre des couleurs.

Quelques mandalas ici :
<http://www.coloriage.tv/coloriages-mandala.htm>

[Le représentatif](#)

La plupart des coloriages sont représentatifs, mais certains représentent un visuel avec plus de style que la plupart des coloriages classiques pour enfants. Certains mélangent même abstrait et représentatif. Voici deux sites intéressants à découvrir sur le sujet :

<http://tipirate.net/imprimer/coloriages/abstrait>
<http://dory.fr/coloriages/formes-et-symboles/abstrait/553-absrait-3>

[L'abstrait](#)

Par rapport à l'éveil artistique, le coloriage abstrait a trois avantages :

– l'enfant est amené à se concentrer sur la beauté des formes et l'équilibre des couleurs, et non plus sur ce que le dessin représente.

(À la différence du représentatif où votre enfant sera évidemment tenté de faire l'herbe en vert. Ici il peut laisser totalement libre court à son imagination).

– il peut considérer chaque forme en elle-même : la beauté de l'angle ou de la courbe. Il peut s'amuser, comme lorsqu'on regarde des nuages, à s'imaginer que telle forme ressemble à tel ou tel élément. Mais il apprend également la beauté de la forme pour la forme.

– il peut également considérer le dessin dans son ensemble : l'harmonie des formes entre elles.

Peut-être pensez-vous qu'un tel regard artistique est trop demander à un enfant. Détrompez-vous. Évidemment, n'attendez pas un regard incroyable de sa part. Mais un enfant est parfaitement capable de dire par exemple « j'aime bien cette forme-là », « celle-là je l'aime moins ». De même qu'il est capable de considérer que « toutes ces formes ensemble ça fait joli » ou bien que « cette forme est belle, mais au milieu des autres ça fait moins beau ».



Si votre enfant finit par faire quelques petits commentaires de ce type, vous avez réussi : ce n'est rien d'autre qu'une analyse d'oeuvre d'art énoncée avec des mots d'enfants. S'il ne parvient pas à analyser quoi que ce soit ne vous en faites pas, ça viendra en son temps. Dites-vous également que bien souvent, l'enfant a des émotions et ressentis qu'il n'exprime pas nécessairement. Vous le verrez peu à peu dans ses coloriages. Un peu plus tard, son langage se précisera et il saura dire par exemple qu'il aime bien tel angle, tel arrondi etc.

<http://chdecole.ch/wordpress/coloriages-abstraits-2/>

http://www.lescoloriages.net/coloriages_figures_abstraites/index_2.html

[Les masques](#)

Les plus beaux masques à colorier sont ceux correspondants aux arts ancestraux (asiatiques, calédoniens, africains). Souvent un peu monstrueux, ils apprennent à ne pas avoir peur des choses difformes ou des allures un peu effrayantes. Bien sur, ils permettent après coup de découper le dessin colorié et de bricoler un véritable masque.

En coloriant des masques, on donne aussi des « sentiments » aux couleurs. On peut par

exemple proposer à l'enfant de colorier un masque de façon à lui donner un air « colérique », « gentil », « méchant », « drôle »... et voir quel interprétation il en fera.

<http://www.dididou.fr/masque.php>

<http://www.webmomeszeblog.fr/archives/p87-7.html> (descendez dans la page, quelques très beaux masques y figurent).

Il est à noter qu'il y a les masques sur feuilles plates, mais également les vrais masques à colorier. Leur avantage : en plus d'être un coloriage, c'est un jouet. Votre enfant peut, selon ses jeux, ajouter des couleurs afin de se faire une « tête de méchant », « de martien », « de gentil », etc. Si votre enfant est en maternel, le plus dur sera... qu'il ne les abîme pas trop vite. Quelques vrais masques ici :

<http://www.cultura.com/jouets-et-activites-creatives/jours-de-fete/je-me-deguise/masques/masques-a-decorer.html>

[Le réalisme](#)

N'hésitez pas à proposer à votre enfant des dessins réalistes. S'il débute ou est vraiment petit, il ne sera pas forcément intéressé. Ou s'il est intéressé son coloriage sera moins chiadé qu'un coloriage classique... mais c'est une bonne façon d'apprendre, peu à peu, à colorier sans dépasser. À conseiller en particulier s'il aime bien l'histoire (les chevaliers, l'Egypte ancienne...).

<http://www.hugolescargot.com/voir-coloriage-chateau-fort-6474.htm>



[La fresque](#)

La réalisation d'une fresque n'est sans doute pas à faire dès les premiers coloriages. Il en existe de différentes tailles, on trouve même des fresques à colorier en rouleau (une au centre Pompidou à Paris, notamment) de plusieurs mètres de long. La plupart ont la taille d'un grand poster. Une fresque s'affiche sur un mur, et doit pouvoir rester longtemps : ne faites pas une activité fresque sur une simple après-midi, votre enfant se lassera sans doute avant de l'avoir

achevé. Généralement, une fresque représente plusieurs heures de coloriage au moins. Il faut donc :

– laisser des feutres tous prêts, afin que l'enfant ait le réflexe de faire un brin de coloriage par-ci par-là, en passant.

– que la fresque soit dans un lieu de passage (la chambre de l'enfant peut faire l'affaire bien entendu). Si c'est dans le couloir d'entrée, cela lui permet d'être fier de son œuvre et de la montrer à tous ceux qui entrent.

– la fixer solidement (ne soyez pas avare en punaises ou en patafix!).

Certaines fresques sont téléchargeables sur internet, mais votre imprimante n'imprime sans doute que du A4 et il vous faudra relier de nombreuses feuilles entre elles. Pourquoi pas, mais l'œuvre risque de s'abîmer plus facilement. Il s'agit bien sûr d'un coloriage à réaliser sur plusieurs jours, voire sur plusieurs semaines. N'hésitez pas à participer, cela peut être comme un jeu. « Tiens ce matin j'ai colorié le toit de la grande maison. Tu veux faire la suite ? ». Ou encore : « J'ai colorié une partie tout à l'heure, à toi de trouver laquelle ».



Ce peut être aussi l'occasion d'inviter des copains-copines de votre enfant à participer. Attention cependant, votre enfant peut avoir tendance à jouer au chef de chantier et à enguirlander ceux qui ne mettent pas les couleurs qu'il veut ou qui dépassent trop. Vérifiez donc à ce que tout ce passe dans une bonne ambiance. Notons aussi qu'il est difficile de savoir à quel moment votre enfant se lassera. Certains se passionneront des semaines entières, d'autres en auront assez alors que les deux tiers de la fresque sont encore en noir et blanc. Cela arrive... en ce cas, débarrassez-vous de la fresque (si vous lui forcez trop la main il risque d'être dégoûté du coloriage) et restez-en à des coloriages de tailles plus modestes.

http://www.apprentisreveurs.com/boutique/liste_produits.cfm?type=20&code_lg=lg_fr&num=111

<http://www.omy.fr/shop/fr/28-coloriages-geants>

[Le coloriage selon le moment de l'année](#)

Tous les petits événements de l'année sont bien sûr autant d'occasion de coloriages. Noël, pâques, un anniversaire, la fête des pères/mères...

C'est aussi l'occasion de l'éveiller à des faits d'actualités ou des périodes. Exemples : le tour de France, les J.O., l'arrivée du printemps, l'arrivée de la neige.

[D'autres excellents sites à découvrir](#)

Dumpr permet d'uploader n'importe quelles images de votre ordinateur et d'en faire un dessin en noir & blanc à colorier. Les résultats sont très inégaux selon les images, parfois ça donne un résultat magnifique, parfois ça ne donne rien :

<http://www.dumpr.net/sketch.php>

J'ai déjà évoqué ce site plus haut, j'indique ici sa page principale. Les coloriages à imprimer sont très nombreux, et de types très différents. Sans doute le site le plus riche en la matière :

<http://www.hugolescargot.com/coloriages.htm>

Un autre site extrêmement riche en coloriages à imprimer :

<http://juniorcity.net/coloriages/galerie-coloriages/category.php>

Un site regroupant des coloriages à messages écolos, tous applicables par vos enfants et simples à comprendre :

<http://www.e-coloriage.com/>

Quelques coloriages dans un style art contemporain épuré que j'aime beaucoup :

<http://madebyjoel.com/free-coloring-sheets>

Nota Bene : certains parents de garçons ayant entre sept et dix ans qui aiment bien colorier risquent d'avoir des demandes un peu provocantes. Par exemple, votre garçon veut colorier une scène violente ou sanguinolente, ou veut imprimer un dessin de femme nue. En ces cas-là, je conseille d'accepter ses choix. Colorier une scène violente ne fera pas de lui un enfant violent : souvent les garçons ont une période pendant laquelle ils aiment bien les univers sombres, cela passe. Quant à colorier une femme nue, tant qu'il ne s'agit pas d'un dessin pornographique ou outrageusement érotique, cela ne pose pas problème. Au contraire, en n'y voyant pas d'inconvénient vous montrerez à votre enfant que la nudité dans l'absolu n'est pas quelque chose de sale, d'honteux ou de défendu, et que dans l'art les représentations de corps nus sont très courants.

[Conclusion](#)

Deux interrogations reviennent souvent.

. À quel âge éveiller un enfant à ce type de coloriages ?

On pourrait penser que des coloriages si « complexes » ne peuvent se découvrir qu'à partir de 7 ou 8 ans. En fait, on peut débuter dès l'âge où on aime le coloriage. Il faudra simplement adapter votre langage et vos explications. Concernant les motifs, cherchez-en de plus simples, et... ne vous attendez pas à ce que votre enfant réalise nécessairement des merveilles. En fait bien entendu, le principal n'est pas là. L'essentiel est qu'il découvre l'art et prenne plaisir à

colorier.

. Faut-il colorier avec lui ?

Si vous en avez envie, oui bien sûr. De même qu'un grand-frère ou une grande-sœur peut également colorier à ses côtés. L'essentiel est de ne pas l'aider, ni le faire à sa place, mais organiser un « travail en binôme ». Chargez-vous d'une partie du dessin, lui d'une autre partie, chacun dans son style. Ce peut être une solution, notamment, pour les plus petits : chargez-vous de certains détails encore trop compliqués pour lui, puis peu à peu il vous remplacera.

Le choix du support

Une imprimante classique imprime des feuilles A 4 en noir & blanc. Bien entendu pour des feuilles à colorier, nul besoin d'une imprimante couleurs. Si votre enfant a une grosse production en matière de coloriages, mieux vaut imprimer de simples feuilles volantes. Avec une imprimante laser ça ne coûte pas grand chose en encre, quant aux feuilles on trouve des ramettes de 500 feuilles pour moins de 5 euros. Les feuilles volantes permettent de s'entraîner. Vous pouvez même imprimer plusieurs fois le même dessin : ceci dit, mieux vaut privilégier la plus grande variété possible.

La plupart des imprimantes de base parviennent à imprimer du papier bristol, ou des feuilles cartonnées. Allez voir dans les papeteries ou les magasins d'art. Cela coûte certes plus cher, mais mieux vaut que votre enfant prenne plus de temps à faire de plus beaux coloriages. En général, la qualité du support l'incite à s'appliquer et à ne pas faire les choses rapidement.

Si votre enfant fait un « chef d'oeuvre » de coloriage avec une simple feuille volante, vous pouvez acheter du carton plume : c'est le système d'encadrement le plus simple et le plus pratique qui soit. Ainsi, les meilleures œuvres de votre enfant seront valorisées. Bien sûr vous pouvez lui dire « celui-là il est vraiment beau, j'aimerais bien l'encadrer » mais songez également à lui demander quels coloriages il aimerait encadrer lui.

Concernant les cahiers de coloriages, à vous de fouiller sur internet, vous en trouverez de nombreux et de toutes sortes. Généralement, ils sont davantage conçus pour l'entraînement. Ils sont surtout pratiques, car où que vous alliez c'est toujours facile à emmener avec soi.

Enfin, vous pouvez faire imprimer des dessins à colorier chez un imprimeur. Là, tout type de papier est possible, ainsi que presque toutes les tailles. C'est utile à faire de temps en temps, si votre enfant est prêt à s'appliquer et à prendre le temps de faire un vrai beau coloriage. Par contre, ce n'est pas tellement une solution au quotidien, à moins d'un fort pouvoir d'achat (selon la taille et le type de papier, ça peut coûter de un à cinq euros la feuille. Si votre enfant aligne sur une année des coloriages par centaines, ça risque de grimper vite).

Le choix du feutre

Si les enfants colorient souvent si mal, leur maladresse naturelle n'est pas seule responsable : généralement, les feutres y sont aussi pour beaucoup ! La plupart des feutres sont en fait bien trop fins, parfois l'épaisseur est à peine d'un millimètre.

Le mieux est de choisir deux tailles de feutres, en essayant de faire correspondre les tons de couleurs (feutres de même marque souhaités) : les feutres aux mines les plus épaisses que vous trouverez, et des feutres plus fins, à l'épaisseur de quelques millimètres.

Pour les gros feutres, je conseille les Crayola, notamment les First Markers ou les Mini Markers. Les feutres Giotto Bè Bè sont également épais (5 mm). Leur gamme Super Tips convient aux enfants un peu plus expérimentés : selon l'inclinaison du feutre, on peut faire un trait plus gros ou au contraire plus fin. Dans ce domaine, le must est la gamme Méga Marqueurs : selon l'inclinaison, le feutre peut faire un trait vraiment fin (1 mm) jusqu'à très gros (1,4 cm).

L'idée est simple : pour les grandes zones à colorier, inutile de le faire au feutre fin. Le feutre fin ne sert que pour les toutes petites zones, et pour les côtés, afin de colorier jusqu'au tracé du dessin sans déborder (ou en débordant le moins possible).

Voilà les différentes zones d'un dessin à colorier :

– Les bords de la feuille

Placer derrière la feuille un support permettant d'être gribouillé. Ainsi, on peut vraiment tout remplir quitte à colorier un peu en dehors de la feuille sans craindre de salir quoi que ce soit. Prévoyez une nappe en plastique spécialement pour cela, par exemple.

– Les grandes zones

Partir du milieu de la zone avec le feutre épais, colorier en laissant un espace vide tout autour du tracé. Cet espace vide peut être plus grand ou plus réduit selon la précision de votre enfant. S'il est peu précis, il faut qu'il laisse un espace vide plus large, d'au moins 1 cm. S'il est plus précis, il peut ne laisser que quelques millimètres. En fait c'est simple : plus l'enfant s'approche du tracé du dessin, plus il risque de déborder. C'est pour cela qu'il faut réserver l'espace vide pour l'usage du feutre fin.

Prendre ensuite le feutre fin et colorier le reste.

– Les petites zones

Si l'enfant est précis, il peut appliquer un point au centre de la zone avec le feutre épais. Si le feutre est épais mais avec une pointe en pyramide, le point peut alors être plus gros ou plus petit selon la zone. Il suffit ensuite de prendre le feutre fin et de remplir le reste autour du point.

– Les zones minuscules

Elles ne se colorient qu'avec le feutre fin.

Types de traits de coloriage

Traits droits

On trace un trait, puis on détache le feutre de la feuille, et on trace un autre trait collé au premier.

Avantage : quand on est encore peu expérimenté, cela permet souvent de faire des coloriages sans déborder.

Inconvénient : peu ludique, trop scolaire, par ailleurs il est plus pratique de colorier sans relever la main... ce que cette technique ne permet pas.

Petits ronds

Quand on est petit, on fait souvent des ronds trop grands qui laissent des trous et on doit repasser bien des fois. On apprend ensuite à faire des ronds plus petits. C'est généralement la méthode préférée des enfants.

Zigs-zags

C'est la façon la plus classique de colorier, appliquée même par les adultes : faire un trait de gauche à droite, revenir sur la gauche en descendant légèrement, et ainsi de suite. Faire des zigs-zags suffisamment rapprochés pour ne pas laisser de trous. La méthode n'est pas à priori meilleure ou moins bonne que les petits ronds, c'est selon le goût de chacun.

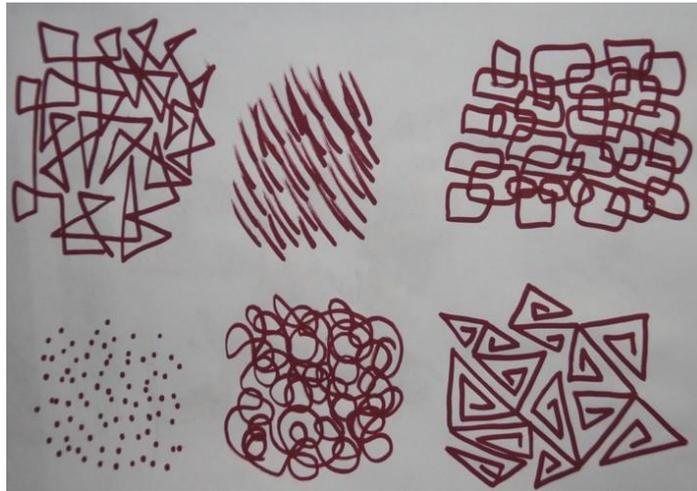
Gribouillis

Les plus petits font des traits, ou de larges ronds qui s'entrecroisent, dans tous les sens. Cela demande de repasser de nombreuses fois au même endroit, au final ça abîme parfois la feuille et ça dépasse de partout. Bon, si votre enfant tient à colorier ainsi vous n'allez pas le lui interdire... mais encouragez-le à se mettre aux autres techniques décrites.

Traits dessinés

Une fois que votre enfant est doué en coloriage, il peut colorier en laissant volontairement des espaces vides, afin de faire des sortes de structures abstraites. Voici quelques exemples ci-dessous :

Hachures, carrés, triangles en colimaçon, petits ronds, petits points, traits entrecroisés... (on notera qu'avec une volonté artistique et sans dépasser les bords du dessin, même les « gribouillis » peuvent devenir une technique artistique !)



Trait labyrinthe, formes se touchant, lignes dans un style jardin japonais... À vous et à votre enfant d'en trouver d'autres, il n'y a pas de limites : tout est possible ! Certains traits des deux feuilles présentées ressemblent à des « défauts » de coloriage, comme les hachures ou les petits ronds. Mais sachez que l'art contemporain consiste notamment à utiliser des « défauts » de façon maîtrisée, afin de faire un meilleur rendu.

C'est notamment le cas pour les perspectives mélangées de Picasso, les difformités de Dali, ou encore les proportionnalités non-respectées du corps humain que l'on voit sur de nombreuses sculptures classiques. L'apprentissage artistique consiste, entre autres, à apprendre à gommer ses défauts, pour ensuite en réutiliser certains volontairement. Mais cela peut également consister à se servir de ses défauts pour faire de belles choses (comme par exemple une tendance à la non-proportionnalité. C'est ce qu'on voit beaucoup en art contemporain).

Une bonne astuce anti-dépassement

- 1 – L'enfant colorie les grandes zones au feutre épais, en faisant de petits ronds resserrés.
- 2 – Il colorie l'espace vide restant avec un feutre fin, en faisant des traits relevés (à chaque trait achevé, il relève la main).

On remarque alors au rendu final que même si les couleurs ne sont pas mélangées, même si ça n'a pas débordé au-delà des traits, le tracé du dessin n'a plus la même allure. C'est normal : s'il l'on peut colorier sans dépasser les traits, on « mange » forcément sur une partie de l'épaisseur du tracé. C'est le cas même pour les dessinateurs professionnels.

- 3 – À l'aide d'un feutre noir, on repasse les traits du dessin. L'épaisseur du feutre doit être légèrement supérieur à l'épaisseur du tracé, et il faut choisir le feutre au noir le plus opaque possible. C'est une astuce toute simple, mais le résultat est parfait.

Quelques astuces supplémentaires...

. Une fois qu'un coloriage est achevé, si les traits du dessin de base ne sont plus vraiment visibles, on peut prendre un feutre noir bien recouvrant (comme un posca, ou un feutre « Permanent marker ») afin de repasser sur les traits.

. Si l'adulte sait dessiner, il peut lui-même faire des motifs pour l'enfant, ou bien faire un dessin avec l'enfant qu'il faudra ensuite colorier.

. Une bonne façon de transformer un dessin d'enfant en dessin à colorier : l'enfant fait un dessin aux crayons, puis l'adulte, à l'aide d'un feutre noir, repasse sur les traits principaux afin de mieux définir les contours des motifs à colorier.

Apprendre l'équilibre des couleurs

L'harmonie et l'équilibre des couleurs est bien entendu subjectif. On peut très bien colorier un dessin avec uniquement des tons rouges et considérer que les couleurs sont équilibrées. On n'a ni raison ni tort, c'est simplement un point de vue. L'essentiel est qu'il y ait une évolution dans le regard. Et pour cela, il faut toujours expérimenter de nouvelles choses. Que votre enfant prenne du recul sur ses couleurs, qu'il se demande si ça lui plaît ainsi, si cela pourrait lui plaire davantage autrement... qu'il n'applique pas que ses couleurs préférées mais également des couleurs qu'il utilise moins souvent... bref, être dans l'expérimentation. Voici quelques petites activités intéressantes pour l'y amener :

Les couleurs au hasard

Prendre tous les tubes de peintures et les mettre dans une boîte (ou un seau, un sac plastique... qu'importe). Mélanger en fermant les yeux. L'enfant choisit trois couleurs au hasard : ce seront les seules couleurs qu'il pourra utiliser pour son coloriage.

Si vous voulez rester avec les trois tubes de base afin qu'il fasse des mélanges, écrivez des

noms de couleur sur des petits papiers et faites le même exercice.

Choisir des couleurs à l'avance

Faire un point de couleur sur chaque zone à colorier, en imaginant le résultat final. L'enfant réalise ensuite le coloriage selon les couleurs qu'il a choisi, puis voit si cela correspond ou non à ce qu'il avait imaginé, si cela est mieux, pareil ou moins bien.

Le remplissage par tailles

Un principe de base utilisé par de nombreux peintres et dessinateurs. On colorie tout d'abord les plus grandes zones, puis les moyennes, et on termine par les plus petites. À chaque étape, l'enfant s'interroge sur l'équilibre des couleurs, si cela lui plaît ainsi ou non.

Repasser les couleurs

L'activité consiste à faire un premier coloriage, puis à repasser certaines couleurs afin de se rendre compte des différences. C'est bien sûr une expérimentation : à tel endroit on met du rouge par-dessus le bleu, on regarde ce que ça change à l'ensemble, et ainsi de suite.

Pour cela, il faut du matériel adéquat. Tout d'abord le support (toile, carton, carton-plume, feuille cartonnée...), dans le cas contraire la feuille pourrait être toute gondolée ou se trouer. Ensuite, l'outil : c'est possible au pinceau, mais cela prend bien plus de temps car il faut à chaque fois attendre que la couche sèche. Ceci dit, cela peut fonctionner pour une activité coloriage s'étalant sur plusieurs jours, ce qui est tout à fait intéressant à faire : l'enfant passe de temps en temps devant l'oeuvre, et recolorie telle ou telle partie selon le moment et l'envie. Pour une activité sur un seul jour, je recommande le feutre posca.

Le coloriage numérique

Je ne suis pas un grand fana d'art numérique. Ce n'est pas à privilégier dans l'éveil artistique, cela doit rester secondaire : le rapport à la matière est très importante, surtout pour les petits (mais pas seulement). Il existe de nombreux logiciels permettant de faire du coloriage numérique. Ce n'est pas à faire connaître à votre enfant en premier lieu. Mais cela peut être utile par la suite (une fois qu'il sera habitué à la matière, à manier le coloriage et les couleurs) afin qu'il puisse expérimenter de nombreuses façons d'équilibrer les couleurs. Avec un logiciel, un simple clic modifie toute une zone de couleur. Il est donc très facile de tester des tas d'assemblages de couleurs dans tous les sens, et ainsi d'affiner son regard.

La série de visuels « Andy Warhol »



Andy Warhol est notamment célèbre pour sa série de portraits de Marilyn. Était-ce de l'art ? On a nommé cela le pop-art. À mes yeux, c'est surtout un entraînement. Au tour de votre enfant de réaliser une série de ce type : il choisit un coloriage (s'il souhaite que cela ressemble vraiment à du Andy Warhol, qu'il choisisse un portrait), que vous imprimerez en neuf fois. Votre enfant colorie neuf fois le même dessin, avec des tons de couleurs très différents. Puis, assemblez les dessins comme la série Warhol (en laissant un petit espace entre chaque dessin et en faisant trois ligne de trois). D'une part, l'effet est esthétique. D'autre part, votre enfant pourra ainsi constater à quel point un même dessin peut avoir une allure différente selon les couleurs choisies.

Le coloriage irréaliste

On prend pour base un dessin représentatif et réaliste. Le mieux est de prendre une vue citadine (montrant des arbres, rues, maisons...). Le but est de choisir uniquement des couleurs ne correspondant pas à la réalité. Tronc d'arbre en bleu, passage piéton en rouge, etc.

Matériel plus expérimenté

Votre enfant est doué en coloriage ? Il aime s'appliquer ? Au départ, vous pouvez acheter le matériel « discount », acheté en grandes surfaces ou bien dans les vides-greniers et sites de reventes (Leboncoin, etc.). Une fois qu'il est un peu plus expérimenté, vous pouvez lui offrir d'autres matériaux plus précieux.

Crayons et gomme

Le crayon épais permet une grande subtilité de coloriage. Tout d'abord, on peut faire des traits de différentes épaisseurs en inclinant le crayon. Le plus beau trait est celui qui se trace en tenant le crayon incliné : le geste étant fluide et léger (la mine offrant peu de résistance au papier), il peut être rapide et on peut colorier plus vite de larges zones.

Ensuite, contrairement aux feutres, la couleur n'est pas la même selon que l'on appuie peu ou davantage. Avec un même crayon on peut ainsi faire des zones plus sombres ou plus claires.

Un crayon même à mine épaisse peut fonctionner pour les zones larges comme petites. Tout est question de précision... si c'est trop compliqué pour votre enfant, il peut bien sûr avoir un crayon épais et un autre plus fin.

La gomme permet bien entendu de rectifier les erreurs. On peut l'utiliser à pratiquement tout âge, même s'il faudra un peu aider les plus petits. Ceci dit, même si votre enfant est en bas âge et « galère » avec la gomme, je vous conseille de le laisser faire le plus possible : c'est comme cela qu'on apprend.

Petite astuce toute simple pour s'en sortir avec la gomme : l'enfant prend une feuille solide (feuille en plastique épais, papier cartonné...) et la place par-dessus le tracé du dessin : ainsi, il gomme les traits de coloriage ayant débordé sans gommer ce qu'il faut conserver. Puis, il ré-axe la feuille de cache pour gommer d'autres parties.

Poscas

Les feutres poscas sont plus chers, et fonctionnent mieux sur un papier bristol ou légèrement cartonné qu'une feuille simple. Sur feuille simple, le papier sera un peu gondolé mais cela fonctionne tout de même.

Le posca (essentiellement de l'acrylique à l'eau) sèche vite et est opaque. Si par exemple le rouge déborde sur le bleu, il suffit d'attendre quelques minutes que le rouge ait séché pour repasser du bleu sur la zone débordée : le rendu final sera parfait, on ne remarquera même pas qu'une couleur avait débordée en cet endroit. Les épaisseurs sont très variées, de 1 mm à 15 mm. Ceux de 8 et 15 mm d'épaisseur ne conviennent pas à de toutes petites mains (déconseillé aux maternels). On peut s'en mettre partout sur les mains ou sur le visage, ça part facilement en frottant bien. Par contre, ça ne part pas toujours sur les vêtements, pensez à prévoir des vêtements « vieilles fripes » qui peuvent s'abîmer, ou si on est en été faites-le colorier en maillot de bain si cela lui dit.

Par contre, les poscas coûtent plus chers : comptez au moins 3 euros par feutre. C'est vraiment une marque que je conseille, à utiliser pour les beaux coloriages.

Feutres à alcool

Il existe de nombreux feutres à alcool. Leur odeur forte demande un coloriage en zone aérée, sur le balcon ou dans le jardin. L'épaisseur de la couche de liquide demande un support moins fragile qu'une simple feuille volante. Mieux vaut utiliser du papier bristol, carton plume, feuille cartonnée, à grain... Par ailleurs, attention aux tâches : sur les mains ça ne part pas tout de suite, sur les vêtements ça pardonne rarement.

Mais les avantages supplantent les inconvénients. Il y a tout d'abord le rendu : cela donne des couleurs magnifiques, éclatantes. Puis, il y a le coloriage en lui-même : on peut repasser aux mêmes endroits sans que l'on voit le trait de couleur au résultat final. Autrement dit, les zones coloriées apparaissent comme des blocs uniformes, donnant un effet de perfection.

Bien sûr, ce qui fait le charme de l'art ce sont aussi les imperfections : à votre enfant de voir ce qu'il préfère, mais je vous conseille d'essayer. Concernant les marques, il y en a beaucoup. Personnellement j'utilise souvent les Pilot, surtout pour le doré et l'argenté (l'effet est vraiment saisissant : je n'ai vu un tel éclat doré et argenté qu'avec ce type de feutres).

Pinceaux

Généralement, les pinceaux servent à la peinture (à dessiner avec un pinceau, donc), et pas tellement au coloriage. La raison en est simple : le pinceau exige beaucoup plus de souplesse et de précision du poignet. Si le dessin est imprécis, ce n'est pas grave. Si le coloriage est imprécis, évidemment ce n'est pas grave non plus par contre le rendu risque de ne pas ressembler à grand-chose. Cela fait souvent partie des étapes !

À moins que votre enfant soit vraiment très doué, il est déconseillé d'utiliser le pinceau pour les petits coloriages sur feuille A 4. Le pinceau est surtout fait pour les fresques où là, il est possible d'obtenir un beau rendu. En ce cas, mieux vaut choisir un dessin à colorier qui ne soit pas trop compliqué. Dans le cas contraire, on peut additionner pinceaux et feutres : les grandes zones à colorier au pinceau, les plus petites au feutre.

Les avantages de la peinture sont nombreux : la couleur n'est plus ce produit uniforme sortant comme par magie du feutre mais devient un mélange à faire, à acquérir et à maîtriser. On fait soi-même ses mélanges, on devient créateur de couleurs. Vous trouverez plus de détails sur ce point précis au chapitre suivant.

Éponge

Si ! L'éponge peut servir à colorier. Pour cela il vous faut : de l'acrylique, et beaucoup d'eau. Mettez de la peinture dans un bol, ajoutez de l'eau, mélangez, plongez-y l'éponge et essorez-là suffisamment pour ne pas qu'elle bave de partout à l'application. Le support ne doit pas être trop léger (papier carton, plume, bristol, plastique...) car l'eau gondole, voire troue le papier

trop fragile. Prenez une éponge neuve, rectangulaire et aux angles bien droits, pas une éponge avec une partie grattoir verte.

Bien sûr, une éponge applique un trait de coloriage vraiment épais, sans doute le trait le plus épais qu'il soit possible d'avoir. Jusqu'à une dizaine de centimètres ! Cela fonctionne donc pour les grands coloriages, au minimum sur une feuille A 3, au mieux une fresque. Cela donne une couleur très claire, mais assez jolie. L'éponge sert surtout à colorier les fonds (le ciel bleu par exemple). Oui, mais comment ne pas déborder ? Contrairement à ce que l'on pourrait penser, une éponge peut aussi s'utiliser avec précision : si elle est en bon état, ses angles droits permettent un tracé d'à peine un millimètre. À condition d'être précis.

Les couleurs de peinture

Travailler les couleurs est passionnant. La couleur rouge n'est plus une simple couleur, mais devient une gamme de tons à elle seule ! Lors d'un coloriage à la peinture, il est utile de passer autant de temps (si pas plus) à la préparation des couleurs qu'au coloriage en lui-même. Le travail sur les couleurs peut même être une activité à part entière.

Voyez cela comme un moment d'expérimentations : posez une palette plate pour les mélanges (une planche de cuisine en plastique, par exemple) qui soit la plus large possible. Prévoyez des petits pots remplis d'eau à moitié (pour y rincer les poils de pinceaux). N'hésitez pas à faire de réguliers allers-retours pour nettoyer les pots et changer l'eau.

Les trois couleurs de base

À présent, encouragez votre enfant à faire des expérimentations. Le mieux est de « corser » un peu le jeu en ne mettant en premier lieu que trois tubes : rouge, bleu, vert. Prenez les couleurs les plus vives possibles (pas de vert clair ou de rouge foncé : il faut des couleurs de base). Ne donnez pas les solutions à votre enfant, laissez-le chercher par lui-même. Demandez-lui par exemple « À ton avis, quelles couleurs tu pourrais utiliser pour faire du jaune ? ». Veillez à ce qu'il ne mette que de petites quantités à chaque fois. Veillez aussi à ce qu'il n'ajoute pas d'eau, cela fausserait les résultats. Bien sûr le pinceau doit être mouillé, mais juste assez : à chaque fois que le pinceau est trempé dans l'eau, il est recommandé d'en essorer les poils en les appuyant contre le pot, puis contre un torchon.

Ainsi votre enfant est amené à ces premiers mélanges :

Bleu plus rouge : selon les proportions, magenta ou violet foncé.

Bleu plus vert : selon les proportions, cyan ou turquoise.

Vert plus rouge : jaune.

Il peut alors faire plusieurs « boudins » de mélanges côte à côte avec à chaque fois le même mélange, mais dans des proportions différentes. Bleu et vert à part égal, plus de bleu que de vert, plus de vert que de bleu...

Si votre enfant est en bas âge, vous pouvez vous arrêter là pour cette fois et démarrer le coloriage. Les prochaines fois, invitez-le à effectuer de nouveau les mêmes mélanges. Les enfants aiment la création et le bricolage : il est bien plus motivant d'avoir uniquement les trois tubes de base et créer son propre jaune avec du vert et du rouge que de sortir un tube de jaune. Plus tard, une fois qu'il aura prit goût aux mélanges, vous pourrez lui offrir une gamme de tubes plus large.

Les mélanges plus complexes

Lorsque votre enfant a l'habitude des premiers mélanges que nous venons de voir, il peut passer aux mélanges plus complexes.

A partir d'un tube rouge, bleu et vert, il peut obtenir du jaune, cyan, turquoise, violet et magenta.

Les huit couleurs étant créées, voici les prochains mélanges sur lesquels l'aiguiller :

Cyan plus jaune : vert.

Cyan plus magenta : selon les proportions, bleu ou violet.

Magenta plus jaune : rouge.

Cyan, magenta plus jaune : noir.

Magenta plus jaune : selon les proportions, rouge ou orange.

Jaune plus cyan : vert.

Rouge et blanc : rose.

Bleu et violet : indigo.

Rouge et orange : vermillon.

Orange et rose : corail.

Il est possible de travailler une seule couleur afin de lui donner plusieurs ton. Exemple :

Magenta et un peu de cyan : violet plus éclatant.

Magenta et un peu de cyan, plus un peu de bleu : violet plus pourpre.

Magenta et un peu de cyan, plus un peu de noir : violet plus foncé.

Le noir et le blanc

Enfin, deux couleurs importantes sont à ajouter : le noir et le blanc. En fait, si les mélanges vus en seconde partie sont trop compliqués pour votre enfant, vous pouvez lui faire découvrir la variété des couleurs via cette alternative : conservez uniquement les trois tubes de base (bleu, rouge, vert), et ajoutez un tube de noir et un tube de blanc :

Le noir et le blanc forment du gris.

Un ajout de noir et blanc à toute couleur rend la couleur plus terne.

Un ajout de blanc à toute couleur la rend plus claire, plus pastel.

Un ajout de noir à toute couleur la rend plus sombre.

Les règles de la peinture

Il est utile, dans un premier temps, de laisser votre enfant s'amuser à faire tous les mélanges qu'il veut, sans l'aiguiller sur quoi que ce soit. Il risque, bien sûr, de mélanger les couleurs avec la même « discipline » que quand on joue dans la boue. Il additionnera trois, quatre couleurs ou plus n'importe comment, et obtiendra quantité de petits boudins noirs, marrons et grisailleux. Il se peut aussi qu'il soit plus soigneux et cherche vraiment à créer de jolies couleurs. Entre nous, les garçons sont plus souvent dans le premier cas de figure et les filles plus souvent dans le second.

Dans un second temps, amenez-le à faire des mélanges plus intelligents. Si votre enfant est en bas âge, peut-être aura-t-il du mal à doser la quantité de peinture sortant du tube. S'il n'y parvient pas et fait sortir trop de peinture à chaque fois, aidez-le en posant des noisettes de chaque couleur devant lui : pour faire ses mélanges, il se servira alors du pinceau et non du tube.

Le rôle le moins amusant, ce sera à vous de le remplir : nettoyer les pots et changer leur eau, changer les torchons, etc. C'est peu ludique mais très important à faire : les enfants oublient vite les petites règles de la peinture, ils plongent alors leur pinceau de peinture rouge dans le bleu dans le but de faire un mélange bleu et jaune... forcément, le résultat n'est pas au rendez-vous, l'enfant s'y perd et toutes les couleurs finissent par se mélanger. C'est pour cela qu'il est nécessaire d'avoir :

- . Beaucoup de pinceaux (une quinzaine)
- . Beaucoup de pots, et dont on change l'eau régulièrement (au moins cinq ou six. De petits pots de yaourt en verre suffisent).
- . Beaucoup de torchons propres, au moins cinq ou six.

Car c'est en ayant toujours un pinceau aux poils mouillés et propres (sans résidu de peinture) que l'on peut faire de vrais beaux mélanges.

Jouer et s'amuser avec les couleurs

Les couleurs alliées au pinceau sont l'occasion d'une quantité d'expériences autour du dessin et de l'art abstrait. Mais nous parlerons de cela plus tard, car il s'agit ici d'éveil au coloriage. Voici quelques idées :

- Tout d'abord, s'exercer à voir et percevoir les couleurs : la couleur en « boudin » de mélange n'a pas le même aspect une fois qu'elle est étalée sur la feuille. Avant même de colorier, il est recommandé d'avoir quelques feuilles blanches d'essai, simplement pour tracer des traits de pinceau et voir le rendu.
 - Faire un ciel ayant différents tons de bleu. Par exemple commençant par un bleu clair, puis poursuivant sur un bleu foncé.
 - Colorier avec une seule couleur dominante, mais avec des tons différents. Exercice subtil, car il faut créer des couleurs suffisamment distinguables pour que le coloriage ressemble à quelque chose, et que l'on puisse comprendre le dessin. C'est toutefois un très bon apprentissage aux couleurs. Si votre enfant est fan de bleu, c'est l'occasion pour lui de voir qu'il existe une large gamme de tons bleus, tous différents.
 - Faire un coloriage uniquement avec des tons clairs, ou bien uniquement des tons sombres.
 - Alternier une zone de coloriage de couleur claire avec une zone de couleur sombre.
- Etc.

Découvrez des extraits de « Éveillez vos enfants au Land Art »

Principes du Land Art

Le Land Art est l'art de se servir d'éléments naturels pour créer une œuvre. Cette activité convient à presque tous les âges, et enfants comme adultes la pratiquent. À chaque âge, on peut explorer différents niveaux de sophistication.

À partir de quel âge peut-on faire découvrir le Land Art à son enfant ? Avant quatre ans, tout dépend de son degré de patience. On peut obtenir des résultats, mais l'enfant risque davantage d'y voir un jeu classique sans percevoir encore l'œuvre d'art. De quatre à vingt ans, tous les âges sont bons. Comme vous le voyez, c'est assez large... Car on peut d'ailleurs également pratiquer le Land Art de vingt à cent ans.

Le Land Art consiste donc à utiliser des éléments de la nature afin d'en faire une œuvre éphémère. Forêts, squares, bois, toute présence de la nature offre une nouvelle occasion à l'artiste en herbe. Même une rue citadine boisée peut suffire. C'est le plaisir de l'art pour l'art. Des œuvres qui ne durent pas mais qui s'imposent à tout un chacun : l'œuvre s'inscrit dans le paysage, et offre une « exposition » à tous les passants.

Types d'oeuvres

Alignements

Se faisant généralement avec du bois, les alignements se voient de loin et s'intègrent particulièrement bien dans le paysage. Pour qu'ils restent en place le plus longtemps possible, il est recommandé de ne pas les faire d'une trop grande longueur : plus la longueur est grande plus elle risque d'être sur un lieu de passage. Dix mètres est une bonne taille. Si vous souhaitez faire un alignement très grand, mettez un écart entre chaque élément afin que les gens puissent passer sans avoir à toucher l'oeuvre... Néanmoins, à partir du moment où des gens passent « à travers » l'oeuvre, elle sera de toute façon abîmée plus vite.



Pensez à bien enfoncer les éléments dans le sable (de moitié par exemple). Pour lui donner une allure plus artistique, un effet magnifique consiste à faire un alignement allant d'une taille grande à une taille petite. Même si tous vos bois sont à peu près de taille égale, il est facile de leur donner des tailles différentes en les enfonçant plus en surface ou plus en profondeur. L'avantage de ce type d'oeuvre : tout le monde le comprend et tout le monde peut participer, même les plus petits.

Souvent, on trouve sur la plage des stocks de bois abandonnés, (au pire, des branches), l'occasion de « recycler » ces tas un peu tristes et de leur donner une seconde vie. Bien sûr l'alignement peut être accompagné de stries, d'ornements etc. Une fois l'alignement achevé, on peut l'améliorer autant que l'on veut en partant d'une des branches (s'il s'agit de branches) et en y ajoutant des éléments. Par exemple, on débute un autre alignement perpendiculaire au premier, on entoure la branche de petits cailloux, on la place au cœur d'une spirale... Quel que soit le moment auquel on choisit de s'arrêter, l'oeuvre aura une allure achevée.

Mandala



Source : www.flickr.com/photos/jackheart/

Autres exemples : www.thisiscolossal.com/2012/06/flower-mandalas-by-kathy-klein/

Le principe est tout simple : une forme centrale, un ornement autour, puis d'autres ornements venant s'y ajouter, généralement de façon symétrique. L'avantage est qu'un mandala de base est simple à réaliser, et surtout que l'on peut s'arrêter un peu quand on le souhaite tout en ayant un beau résultat.

Nota Bene : les mandalas ressemblent également aux sculptures maya, qui sont assez complexes mais dont il peut être utile de s'inspirer : www.centrometeoitaliano.it/foto-gallery/foto-piramidi-maya-e-calendario-fine-del-mondo/

Dans les mandalas Land Art, on trouve souvent un mélange de symétrie et d'asymétrie. Prenons le mandala figurant sur la photo ci-avant : une symétrie parfaite est respectée. Sur cette symétrie de base, on peut remplir chaque triangle créé par cette forme de la façon que l'on souhaite. Par exemple : un ton de couleur différent pour chaque triangle (à l'aide de feuilles), des tracés dans le sable ou la terre, etc. Étant donné qu'il y a une symétrie de base, on peut donc ensuite ajouter de l'asymétrie : l'œuvre restera compréhensible et esthétique au premier coup d'œil. Généralement dans le Land Art, il est intéressant de toujours favoriser deux côtés. Un côté « discipline », où il faut s'appliquer et suivre des règles, et un côté plus libre, où l'on peut laisser son imaginaire s'exprimer.

Labyrinthe



Il existe deux formes de labyrinthes : ceux aux angles arrondis et ceux aux angles fixes. On n'est pas forcé de faire un « vrai » labyrinthe. Autrement dit, il faut se concentrer sur l'aspect visuel de la structure plutôt que réfléchir au faux-chemins, impasses, entrées et sorties, etc.

Par ailleurs, il est conseillé de faire un labyrinthe petit. Par exemple dont l'écart entre deux bords d'un couloir est d'une dizaine ou une vingtaine de centimètres. Au-delà, réaliser un vrai beau labyrinthe peut prendre plusieurs heures. A voir selon la motivation de votre enfant.

Quelques astuces :

- . Éviter de définir d'emblée la taille globale du labyrinthe. Votre enfant pourrait se lasser avant ! Faites-le plutôt évoluer au fur et à mesure.
- . Si votre enfant est peu éveillé à l'art, oubliez au départ toute volonté artistique, et faites uniquement un jeu. Exemple : chaque fait un labyrinthe à l'autre, et ensuite c'est au premier qui arrive à trouver la sortie. Si le jeu l'amuse, vous pourrez ensuite faire un plus grand labyrinthe ensemble. Vous verrez, votre enfant se mettra peu à peu à faire de l'art sans même s'en apercevoir.
- . Pour avoir des « couloirs » dans son labyrinthe toujours de la même largeur, n'oubliez pas de prendre un repère. Généralement, la largeur d'un ou de deux pieds est parfait. N'oubliez pas ce détail, sans cela le labyrinthe risque de ressembler à un gribouillis.

[Tourbillon/spirale](#)

Le grand classique du Land Art. Relativement facile à faire, et à condition de s'appliquer on obtient toujours un beau rendu. De plus, cette forme peut être réalisée avec pratiquement n'importe quel élément naturel. Le plus délicat est de faire une forme harmonieuse. Pour cela, il est conseillé de corriger l'œuvre au fur et à mesure. On travaille sur l'œuvre, puis on s'éloigne, on regarde où sont les imperfections, on se rapproche, on corrige, etc. Bien sûr, tout dépend de la taille de la spirale. Si elle est grande, l'enfant peut se mettre à distance et donner des indications à l'adulte, puis le contraire. L'idéal est d'en faire une sur une plage étant à côté d'une dune (comme celles de Gironde, par exemple). Ainsi, on peut monter sur la dune afin d'avoir une vue d'ensemble.



Source : www.flickr.com/photos/jackheart/

Monticules

La réalisation de monticules est particulièrement ludique : on joue à trouver le point d'équilibre de chaque pierre ou galet tout en créant une œuvre d'art. Le « must » est que généralement, plus le point d'équilibre est compliqué à trouver, plus le résultat est beau. Attention aux petits enfants ou aux téméraires : veillez à ce qu'ils n'empilent pas de grosses pierres qui pourraient s'avérer dangereuses à la chute. Souvent, on prend une grosse pierre pour socle, puis de plus petites pierres à placer au-dessus, en finissant par des cailloux. Si vous disposez de peinture, il est possible de peindre chaque galet avant de le poser : l'effet en est renforcé.



Source : www.flickr.com/photos/fnogues/



Source : www.flickr.com/photos/groume/



Pour en savoir beaucoup plus et lire la suite dès à présent, téléchargez l'eBook complet.

[Éveillez vos enfants au Land Art sur Amazon](#)

Éveillez vos enfants au Land Art sur [Google Play](#) / [Google Books](#)

[Éveillez vos enfants au Land Art sur Kobobooks](#)

